

ces esclaves, transformés en fantassins et en cavaliers, commettaient les mêmes dévastations chez eux que les Barbares dans leurs invasions.

A diverses époques, assez éloignées les unes des autres, il est remarquable que, dans la Gaule, la lutte des partis fomentée par l'ambition des chefs, a soulevé les populations et précipité les paysans dans des excès déplorables. Les misères qu'engendrent les guerres intestines et l'anéantissement de l'autorité sont la cause de ces désordres. Au III^e siècle, c'est l'anarchie impériale ; au moyen âge, c'est l'anarchie féodale ; au XIX^e, c'est l'esprit révolutionnaire surexcité par l'anarchie parlementaire et l'ambition des partis. Les Bagaudes, les Jacques et les Socialistes ont une même origine et sont les mêmes hommes sous des noms différents. Tous ceux qui, au détriment d'une autorité régulièrement établie, et non tyrannique, se font les auxiliaires d'une faction, sont complices de ses crimes.

Sous Tétricus, les Bagaudes s'accrurent au point qu'ils pouvaient se rendre maîtres des grandes villes. Vers 270, ils vinrent assiéger Augustodunum, capitale des Eduens, l'une des principales cités de la Gaule. Vainement elle implora le secours de l'empereur Claude-le-Gothique. Après sept mois de siège, réduite à l'extrémité par la famine, cette ville fut prise et saccagée. Le Rhéteur Eumènes, originaire d'Autun, et témoin oculaire des malheurs de sa patrie, retrace la catastrophe de cette ville, réduite à toutes les horreurs de la faim et saccagée par les Bagaudes (1). Nul autre des auteurs anciens ne fait mention,

(1) Attende, quæso, quanti sit, imperator, quod divum Claudium parentem tuum ad recuperandas Gallias primi sollicitaverunt; expectantesque ejus auxilium, septem mensibus clausi, et omnia inopiæ miseranda perpessi, tum demum irrumpendas rebellibus Gallicanis portas reliquerunt, cum fessi observare non possent.

Eumenii gratiar. actio. Constantino Aug.

Paneg., pag. 222, edit. 1676.

Tunc demum (civitatem istam) gravissima clade percussam cum latrocinio *Bagaudicæ rebellionis* obsessa, auxilium romani principis irrogaret...

Eumenii oratio pro Inst. scholis, pag. 143., ejusdem edit. ad usum Del-